

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 19 r<sup>o</sup>-19 v<sup>o</sup>.)

Un notable de *Wang-chö tch'eng* (Râjagrha) va chaque jour adorer le Buddha ; sa femme ayant conçu des doutes sur sa fidélité conjugale, il lui explique pourquoi il sort quotidiennement et lui parle du Buddha ; sa femme monte sur un char pour aller, elle aussi, voir le Buddha ; elle ne peut approcher de lui à cause de la foule des auditeurs et se contente de le saluer de loin ; cette bonne action lui vaut de renaître parmi les devas Trayastrimças.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 19 v<sup>o</sup>.)

Avec l'assentiment du roi Prasenajit, le notable *Siu-ta* (Sudatda) fait une quête dans tout le royaume en faveur des trois Joyaux ; une pauvre femme lui donne la seule chose qu'elle possède, à savoir la pièce d'étoffe dont elle se couvrait le corps. A cause de cette bonne action, elle renaît en qualité de devî.

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 19 v<sup>o</sup>-20 r<sup>o</sup>.)

A Çrâvastî, il y avait un notable nommé *Fou-chö* (Puṣya), qui avait deux filles ; l'une d'elles était entrée en religion et avait obtenu la dignité d'arhat ; l'autre était incroyante ; désireux de convertir cette dernière, le notable lui promet mille pièces d'or si elle prononce la formule du refuge auprès du Buddha, et huit mille pièces d'or si elle y ajoute la formule du refuge auprès de la Loi et auprès de l'Assemblée. Séduite par la promesse de cette forte somme, la jeune fille accepte les cinq défenses ; peu après, elle meurt et renaît comme devî.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 20 r<sup>o</sup>.)

Une jeune fille qui, suivant la coutume de l'Inde du Sud,